

L'éphémère Tiger Force

Phil Listemann



Avro Lincoln B.2 RF385 du N° 57 *Squadron* peint aux couleurs de la *Tiger Force*.
Le 57 est l'une des unités qui furent sélectionnées pour intégrer cette unité.

L'*Avro Lincoln* est un bombardier peu connu. Successeur désigné de l'*Avro Lancaster*, bombardier mythique de la *RAF* pendant la Seconde Guerre mondiale, il est arrivé trop tard pour réaliser la moindre mission de guerre. Son destin s'est en fait joué à peu de chose et, pour être précis, à une seule chose qui a changé le monde : la bombe atomique qui a mis fin à la guerre de manière brutale et presque immédiate.

En marge du projet *Manhattan*, nom de code choisi pour le développement de la bombe atomique US dont l'issue en 1943 ou 1944 restait incertaine, les Alliés ont commencé à cette époque à penser à l'étape suivante, la défaite du Japon, alors que l'Allemagne était en train de perdre la guerre. La stratégie adoptée contre les Japonais reste en fait la même que celle utilisée contre les Allemands où le bombardement stratégique joue un grand rôle pour ne pas dire central. Combiné à un blocus naval très efficace, les Alliés — et les Américains en premier — espèrent bien amener les Japonais à déposer les armes sans qu'ils aient à mettre le pied sur l'archipel japonais.

Dans le cadre de la stratégie aérienne contre le Japon totalement dictée par les Américains, l'Empire britannique n'en est pas exclu pour autant, même si son rôle, comparé à celui qui est le sien contre l'Allemagne en 1944, va se trouver fortement diminué, à la limite de la participation symbolique : ce sera la *Tiger Force*.

Pour les Britanniques, tout remonte à 1942. À cette époque, les Alliés se sont mis d'accord pour battre l'Allemagne en premier, et le Japon ensuite. Cependant, rien n'est vraiment amorcé avant la fin de 1943, quand une fin de la guerre en Europe devient envisageable. Une cellule d'étude au sein du *Bomber Command* est mise sur pied dans le but de dresser une ébauche de plans en vue de constituer une force de bombardiers stratégiques capable de bombarder le Japon. Un cadre est donné à cette force qui devient la *VLR Force (Very Long Range Force)*. Cette force porte bien son nom, car elle met dès le départ l'accent sur le problème que doit régler la *RAF* : la distance. La situation en Extrême-Orient en ce début 1944 n'est pas excellente, en ce sens que les bases éventuelles qui seraient susceptibles d'accueillir les *Lancaster*, les bombardiers les plus performants aux yeux des responsables de la *RAF* à cette époque, sont situées dans la lointaine Birmanie. Même si certaines bases en Chine, à Formose, voire aux Philippines, peuvent être envisagées, ces bases restent trop éloignées du Japon pour les *Lancaster*, surtout si l'on veut que la charge d'emport en bombes soit acceptable. Même si les *Lancaster Mk IV* et *Mk V* (les futurs *Lincoln Mk I* and *Mk II*) sont à l'étude, deux versions qui seraient dotées d'un rayon d'action plus important que les premières versions du *Lancaster*, ce n'est pas encore suffisant ; alors il est envisagé de mettre au point un système de ravitaillement en vol installé dans des *Lancaster*. À cette époque, les premières ébauches portent pour la *VRL* sur une force de quarante escadrons de bombardement, soit environ 600 *Lancaster IV* ou *V*. Pour les ravitailler, une première estimation, qui date de février 1944, fait état de 600 autres *Lancaster* à modifier, le tout censé être opérationnel pour le début de 1945. Avro fait vite savoir que ces délais sont irréalistes.

Néanmoins, le développement du *Lancaster* ravitailleur est pris en compte le 18 février 1944 avec comme contrainte une conversion facile et surtout réversible si c'était nécessaire. Pour développer ce système, il est prévu de modifier trois avions dès que possible pour être envoyé au *RFL (Flight Refuelling Limited)* en charge du projet avec deux autres avions pour le mois de septembre. De plus, six autres avions sont aussi réservés pour le *BDU (Bomber Development Unit)* qui doit aussi valider la faisabilité du système au niveau opérationnel. Dans un deuxième temps, une fois le système validé, donc vers le milieu de l'automne 1944 comme prévu, une cinquantaine de *Lancaster* devront être réservés pour l'entraînement des équipages à ce nouveau système. Mine de rien, cela représente, même en 1944, une mobilisation de ressources conséquente pour le *Bomber Command*. D'un point de vue industriel, en plus des cinquante kits de montage prévus pour l'entraînement initial des équipages, la *RAF* estime avoir besoin d'un millier de kits. Mais le côté technique ou industriel n'est pas le seul défi à relever. Dans le même temps, les différents états-majors

étudient les différentes contraintes opérationnelles, car il faut aussi définir les zones au-dessus de lesquelles ces ravitaillements pourront s'effectuer. Très vite, il devient évident que ces lieux devront se trouver en dehors du rayon d'action des chasseurs ennemis, et que ces ravitaillements ne pourront se faire que de jour, d'autant plus que la *RAF* veut maintenir ses raids nocturnes, ce qui est préférable, les bombardiers ravitaillés n'étant pas escortés. Si un ravitaillement est indispensable pour faire l'aller, il faut également prévoir un ravitaillement au retour. Toutes les hypothèses opérationnelles sont étudiées, y compris un rendez-vous manqué au retour. Dans ce cas, il est admis que le nombre d'avions qui seraient perdus pour cause de panne sèche serait assez élevé mais difficilement chiffrable du fait du nombre important de paramètres pouvant entrer en ligne de compte. Pour augmenter les chances de succès de rendez-vous, il est suggéré de mettre au point un radar approprié pouvant guider les différents acteurs appelés à se rejoindre.

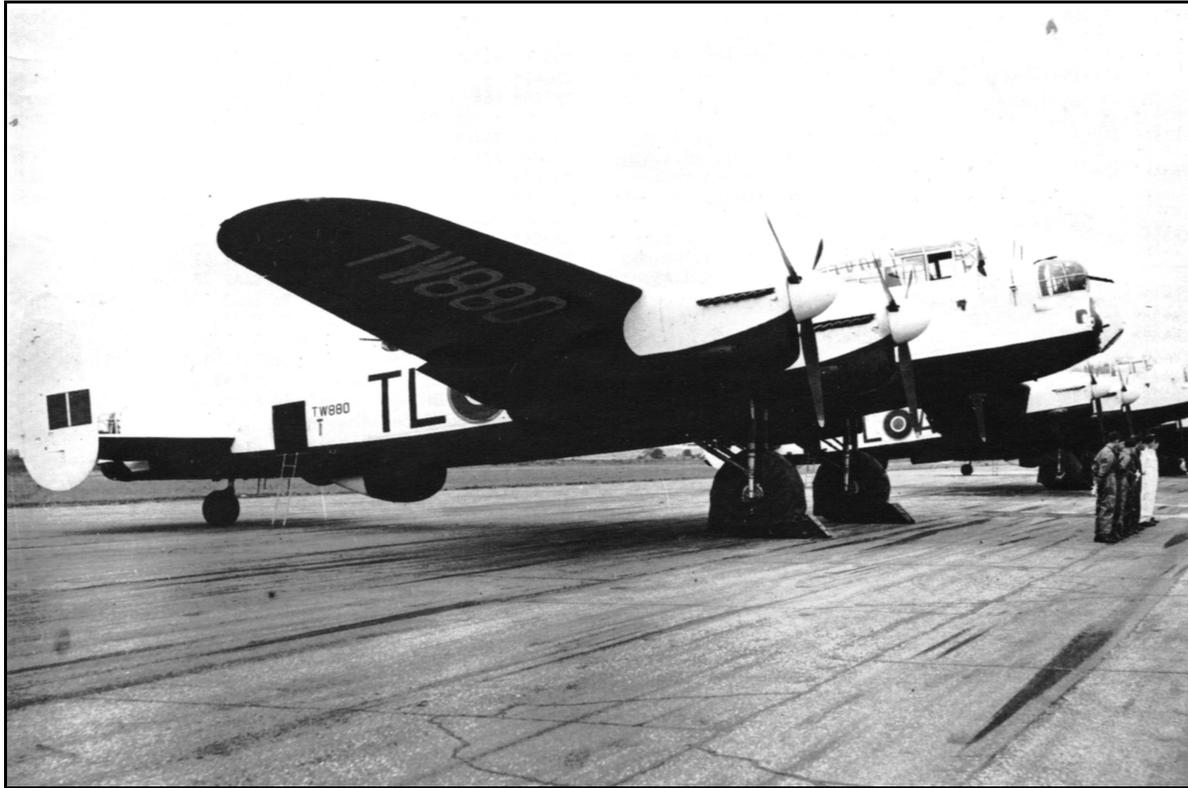
Le 25 mai 1944, les différents intervenants se rencontrent pour discuter de l'évolution du projet. Il en découle que si le projet dans son ensemble n'est pas remis en cause, il est quand même noté que les distances à parcourir devront être raccourcies au maximum et donc trouver des bases de départ les plus proches possible du Japon. En d'autres termes en ce milieu de 1944, le projet est toujours sur la table mais son succès loin d'être garanti pour autant ; le flou est total, d'autant que les responsables du *Bomber Command* (donc '*Bomber Harris*', chef du *Bomber Command*) sont loin d'être convaincus de l'efficacité du ravitaillement en vol. Voir des bombardiers devenir de vulgaires citernes volantes ne plaît pas à tout le monde, surtout si on parle de la moitié de la flotte à déployer ! À demi-mot, le *Bomber Command* suggère plutôt de trouver des arrangements avec les Soviétiques pour disposer de bases proches... mais comme l'Union Soviétique et le Japon ne sont pas en guerre, l'idée manque en fait de sérieux.

Comme souvent pour des techniques et technologies nouvelles, les délais sont vite revus à la hausse et ce n'est que début décembre 1944 que les premiers essais de ravitaillement en vol sont réalisés avec le *Lancaster PB972* doté d'un réservoir de 600 gallons (imp) dans la soute à bombes et le *ND648* comme avion receveur. De plus, le *Lancaster IV* (depuis renommé *Lincoln Mk I*), s'il a fait son premier vol en juin 1944, connaît aussi des retards liés à des vibrations causées par les moteurs et les hélices. Entre temps, la conférence de Québec a eu lieu et la participation de l'Empire britannique au bombardement du Japon abordée. Le plan initial de quarante escadrons (la moitié de ravitailleurs) est notifié dans le principe, la seule nouveauté en tant que telle étant que les Britanniques pourront opérer à partir des bases du nord de Formose, même si le nombre d'endroits pouvant accueillir des bombardiers lourds comme le *Lancaster* dans cette région s'avère assez limité. Quant à la date de déploiement, rien n'est fixé avec précision, mais cette force devrait être envoyée (et donc opérationnelle) pour l'automne 1945. Sachant d'où les *Lincoln* pourront éventuellement décoller, l'état-major de la *RAF* peut dès lors affiner son scénario opérationnel avec ses avions ravitailleurs. Le ravitaillement en vol offre l'avantage considérable de permettre à l'avion ravitaillé de transporter une charge de bombes plus importante (ou de pouvoir frapper des cibles plus en

profondeur avec une charge de bombes un peu plus faible). Mais d'un point de vue pratique et dans le cadre de missions faisant appel à une force de bombardiers importante, la phase de ravitaillement risque de rencontrer de sérieux problèmes d'encombrement dans le ciel et donc augmenter les risques de collision, sans compter les fréquences radio qui seront fort vraisemblablement saturées au point de compromettre la mission dans son ensemble.

Au début de 1945, les choses se précisent encore davantage. En Europe, la fin de la guerre est très proche et la date du 1^{er} avril est même avancée. Les problèmes du *Lincoln* ont été résolus avec une livraison des premiers avions planifiée pour l'été et, malgré quelques déboires initiaux dans le programme du système de ravitaillement, les difficultés sont en cours de résolution et le seront pour la plupart courant mars. Dans ces conditions, un état-major de la *VLR Force* est créé le 14 février 1945, dépendant alors encore du *Bomber Command*. Ce n'est pas encore une entité séparée. La *VLR Force* prendra le nom de *Tiger Force* le 3 mai 1945, mais déjà un changement majeur est intervenu deux semaines auparavant ; en effet le 18 avril, même si le système de ravitaillement donnait satisfaction malgré encore quelques améliorations à apporter, l'idée est finalement abandonnée à cette date. De plus, les essais avec le *Lincoln* en tant qu'avion ravitaillé n'ont pas pu encore être menés, même si sur le papier cela ne devait pas constituer une difficulté majeure. Il y a plusieurs raisons à cet abandon.

Au-delà des considérations opérationnelles propres au ravitaillement qui n'a à l'époque jamais été testé sur une grande échelle, et malgré les dangers qui lui sont associés déjà énoncés, le fait d'avoir choisi le *Lincoln* comme avion pour la *Tiger Force* à court terme, fait que la présence de *Lancaster* n'aurait fait que compliquer les choses sur le terrain d'un point de vue logistique, les deux avions n'utilisant pas les mêmes pièces de rechange, mais également d'un point de vue opérationnel. En effet, en 1945, le *Lancaster* n'est pas très loin de l'obsolescence et l'idée de *Lancaster* convertibles en bombardiers est alors considérée comme étant une source de dépenses superflues. D'ailleurs, l'emploi du *Lancaster* dans la future *Tiger Force* avec des *Mk I* ou *Mk VII tropicalisés* n'est envisagé que pour les premiers mois, le temps que le *Lincoln* soit disponible en nombre, soit au cours des premiers mois de 1946.



La Tiger Force a été mise sur pied sur Lancaster tropicalisés en attendant les Lincoln. Ils étaient de modèle Mk. I (FE) ou Mk. VII (FE).

Maintenant que les choses s'éclaircissent sur le plan technique et opérationnel, vient alors à considérer l'aspect politique de la *Tiger Force*. En mars 1945, l'*Air Marshal* Lloyd, le commandant de la *VLR Force* fait un voyage aux États-Unis. Il doit — entre autres — rencontrer des responsables politiques et militaires en vue du futur déploiement de sa force de bombardiers. Sur place, son état-major et lui se rendent vite compte qu'ils sont entrés en compétition avec la *8th Air Force* actuellement basée au Royaume-Uni et dont le redéploiement contre le Japon est prévu après la chute de l'Allemagne nazie. Les hauts responsables militaires américains ne voient pas d'un bon œil l'arrivée des Britanniques dans ce qu'ils considèrent comme "leur guerre". Ces derniers leur font vite comprendre que Formose sera l'endroit d'où partiront les bombardiers, non pas britanniques mais américains, ceux de la *8th Air Force*... Mais en contrepartie les Américains proposent des bases sur l'île de Luzon dans les Philippines. Lloyd repart avec ça dans sa serviette, comprenant bien qu'il n'obtiendra pas davantage... En fait, les responsables militaires américains ont fourni le nom de Luzon un peu à la va-vite et sûrement dans le but de se débarrasser de Lloyd, mais quand cette décision remonte au niveau des responsables politiques américains, ces derniers ont une grosse quinte de toux : le fait d'avoir des bases britanniques dans les Philippines constitue un problème politique majeur pour les USA. Il est bon de rappeler que les Philippines sont alors une colonie américaine qui doit, selon les promesses faites au début de la guerre, accéder à l'indépendance à la fin du conflit. La présence des bases non-américaines sur ce territoire pourrait être mal perçue par la population locale et entraver le processus de désengagement et d'indépendance. C'est donc en toute logique qu'en avril 1945, Lloyd est averti que ce lieu a encore changé et qu'il lui est

proposée l'île de Miyako Jima — d'ailleurs plus proche que les Philippines, lui fait-on remarquer... oui, mais à condition que l'île soit capturée, bien évidemment ! Après étude, les Britanniques acceptent et font une demande officielle le 17 mai 1945 ; de toute manière c'est cela ou rien. Les Britanniques ont l'impression d'avancer, mais c'est oublier qu'ils restent dépendants des Américains. Et ces derniers vont le leur rappeler très vite, encore une fois, car ils changent de plans et l'invasion de l'île est repoussée ! En fait, pour résumer, au cas où certains, à Londres n'auraient pas encore compris, les États-Unis n'ont besoin de personne pour vaincre l'Empire du Japon ; les choses sont entendues et parfaitement assumées. Si la *Tiger Force* existe, c'est uniquement pour des raisons politiques et non militaires. En ce mois de juin 1945, la *Tiger Force* n'ayant donc toujours pas de bases attirées, les Britanniques comprennent qu'ils finiront par obtenir un endroit (et fort possiblement une île japonaise) encore plus proche des principaux objectifs à bombarder. Du coup, alors la *RAF* a continué en marge de l'étude d'un système de ravitaillement en vol, l'expérimentation des '*Saddle tanks*' — de gros réservoirs supplémentaires posés sur dos de *Lancaster* — pour éventuellement augmenter le rayon d'action des *Lincoln*, ce projet est en fin de compte abandonné lui aussi. Finalement, en juin, avec la prise d'Okinawa, les Américains prennent conscience qu'ils se doivent faire un effort diplomatique et proposent de partager l'île, mais pour une force comprenant seulement dix escadrons (soit quatre fois moins que le plan initial), soit environ 200 avions, avec la possibilité d'agrandir cette force au fur et à mesure de l'avancée des travaux d'aménagement sur l'île. Les Américains eux-mêmes prévoient d'aligner un nombre conséquent de groupes lourds de *B-29*, avec deux en août, quatre autres en septembre et un total de 20 pour le début de 1946. En juillet, Lloyd part pour le Pacifique en vue de rencontrer les commandants locaux dans le but d'organiser le déploiement de la *Tiger Force*.



Le Lancaster HK541 photographié lors d'un test en vol en Grande-Bretagne et équipé d'un '*Saddle tank*' de 1200 Imp Gal (5455 l) sur le dos. Ce réservoir était utilisable indifféremment sur le Lancaster ou le Lincoln et leur permettait d'avoir un rayon d'action de plus de 2400 km avec une charge de bombes de 2.7 tonnes.

Dans le même temps, la *Tiger Force* prend forme au Royaume-Uni. Les premières unités sont retirées de l'organigramme du *Bomber Command* dès le 18 mai 1945 et la sélection des équipages est amorcée. La structure mise en place est articulée autour de deux groupes, le *N° 5 Group* avec des unités de la *RAF*, *RAAF* et plus tard de la *RNZAF*, ainsi que le *N° 6 Group* de la *RCAF*, plus un troisième tenu en réserve dépendant du *SEAC (South East Asia Command)* en Inde qui pourrait être utilisé en renfort en cas de besoin. L'entraînement commence dès le mois de juin, mais les Canadiens sont rapatriés au Canada pour suivre cet entraînement. La forme définitive de la *Tiger Force* n'est adoptée que le 6 juin 1945 après plusieurs fluctuations et changements. Dans sa structure de départ, cette unité comprendra alors 18 escadrons de bombardement, soit huit escadrons de la *RAF*, deux de la *RAAF* et un de la *RNZAF*, les Canadiens fournissant les sept restants. Les Britanniques ont inclus des unités dites '*Tallboy*' capables de larguer les énormes bombes de 5,4 tonnes du même nom, et ce pour répondre aux exigences des Américains. Comme le premier des déploiements imposés par les Américains ne devait compter que dix escadrons, le premier départ de la *Tiger Force* ne doit compter que cinq escadrons de *Lancaster* de la *RAF*, un de la *RNZAF*, un de la *RAAF* et deux de la *RCAF*, le dixième étant constitué d'un escadron de *Mosquito* '*Pathfinder*'. En juillet, la *Tiger Force* dispose d'un effectif de 34 200 hommes et au 15 août, date de la reddition japonaise, son organigramme est le suivant pour les unités de combat :

5 Group :

551 Wing avec les 83, 97 *Squadron* sur *Lancaster*, B.I (FE) ou B VII plus le 627 *Squadron* sur *Mosquito* B.35, unité de *Pathfinder*. Chaque escadron de *Lancaster/Lincoln* est doté de 20 avions, celui de *Mosquito*, de 30.

552 Wing avec les 106 *Squadron*, 467 *Squadron* (*RAAF*) sur *Lancaster* et 544 *Squadron* sur *Mosquito* PR.34, unité de reconnaissance dotée de 20 avions.

553 Wing avec les 57 *Squadron* et 467 *Squadron* (*RAAF*) sur *Lincoln*, dont le déploiement est programmé pour 1946.

554 Wing avec les 75 *Squadron* (*RNZAF*) et 207 *Squadron* sur *Lancaster*

Special Mission Wing avec le 9 *Squadron* et le 617 *Squadron*, unités dites '*Tallboy*', mais avec un déploiement prévu fin 1945 au plus tôt.

6 Group :

661 Wing avec le 431 *Squadron* et le 434 *Squadron* de la *RCAF* sur *Lancaster*

662 Wing avec le 419 *Squadron* et le 428 *Squadron* de la *RCAF* sur *Lincoln*

663 Wing avec le 420 *Squadron* et 425 *Squadron* de la *RCAF* sur *Lincoln*

664 Wing avec le 405 *Squadron* et le 408 *Squadron* de la *RCAF* sur *Lincoln* mais avec un déploiement prévu courant 1946. Il est possible que les Canadiens aient envisagé à terme d'utiliser les *Lincoln* de production nationale (les *B. XV*) pour 1946, voire auparavant.

De plus était prévu de mettre sur pied une unité de secours en mer dotée de dix *Lancaster ASR III* et de dix *Catalina*, mais cette unité n'avait pas encore été choisie au 15 août 1945.

Cette *Tiger Force* avait comme objectif d'être opérationnelle pour le 1^{er} janvier 1946 et d'avoir un effectif de 66 300 hommes à la mi-avril 1946. À cette fin, les premiers éléments partent fin juin pour le Pacifique à bord d'un convoi. Avec le nom de code de *SHIELD*, ce convoi transporte pas moins de 3000 hommes du génie et 15 000 tonnes de matériel de construction et autres véhicules? ainsi qu'un hôpital de campagne. Un second convoi, avec le nom de code *VACUUM*, part en juillet mais du fait de l'encombrement des installations de débarquement à Okinawa, le départ de certains navires de ce convoi est retardé. Un troisième convoi, *FORTIFY*, ne partira jamais. Quant aux éléments aériens, leur départ est prévu à compter du 15 août 1945, mais en tenant compte néanmoins de l'avancée des travaux sur place. Le reste est connu : ce jour-là la reddition du Japon est annoncée. Le 22 août, tous les escadrons de la *Tiger Force* retournent sous l'autorité du *Bomber Command*, chose d'autant plus facile qu'aucun d'entre eux n'est encore parti. Le 15 septembre, la *Tiger Force* est officiellement dissoute.

Les Britanniques avaient choisi la date du 1^{er} janvier 1946 comme date de la mise en œuvre totale de la *Tiger Force* en tenant compte des obstacles à surmonter, que ce soit au niveau logistique mais aussi de la chaîne de commandement, laquelle devait passer par le *20th AF* a priori, les Britanniques n'étant plus décideurs ni sur les objectifs à traiter ni sur la stratégie à mener contre le Japon. Même si on peut penser que les premières missions auraient pu être menées à petite échelle à partir d'octobre 1945, il est néanmoins peu probable que la *Tiger Force* aurait eu finalement à intervenir pleinement à partir de janvier 1946. En effet, à la fin de l'été 1945, la situation était catastrophique pour Japon ; le pays était au bord du gouffre et de l'asphyxie totale, à un point tel qu'une reddition avant la fin de l'année 1945 était alors plus qu'envisageable (et même envisagée), et ce sans que l'invasion terrestre pourtant prévue pour commencer le 1^{er} novembre ne soit mise en œuvre. Mais ceci, c'était sans compter sur la 'Bombe' qui est venue tout remettre en cause à quelques semaines de cette échéance...